



Imposons la Paix !



Depuis deux ans et demi, douze millions de malheureux soldats sont morts du fait de la guerre européenne. Du fait de la guerre aussi, d'innombrables misères se sont accumulées que chaque jour aggrave et rend plus tragiques encore.

Tandis que les mobilisés tombent en hécatombes stupides et monstrueuses, à l'arrière, d'autres myriades de victimes succombent sous la douleur et les privations.

Allons-nous accepter passivement la continuation de tant d'horreurs et de souffrances ? Serons-nous assez imbéciles, assez lâches, assez veules pour nous prêter encore à l'égorgeement des nôtres, de ce qui subsiste de jeunesse prolétarienne en France et en Europe, et pour nous résigner à ces exécrables sacrifices ?

Prolétaires, cessons d'être dupes et complices, examinons nettement la situation et remédions-y.



Les guerres n'ont jamais été source de progrès et de bienfaits, elles servent toujours les forces de réaction et reculèrent chaque fois l'heure de la libération.

Comme tant d'autres dont l'histoire abonde, celle-ci découle du régime capitaliste et, en ce qui concerne la France, fut voulue par Poincaré homme-lige des magnats de la finance et de la métallurgie. Aussi faisons fi des déclarations mensongères par lesquelles les gouvernants excusent et légitiment leur crime ; solidarisons-nous avec nos frères d'au-delà des frontières et arrêtons le fonctionnement de l'abattoir.

Que par nos volontés se termine ce massacre car, quoi qu'en disent les excitateurs chauvins, nous avons tout à y gagner.

Nous y gagnerons que l'extermination cesse ; que des malheureux réintègrent leur foyer et s'y délassent des dures épreuves endurées. Nous y gagnerons en outre d'être moins pressurés par les spéculateurs et trafiquants éhontés, et de nous assurer une existence moins âpre avec moins d'efforts.

Aussi dénonçons les vils intérêts, les mobiles inavouables de ceux qui poussent à la continuation de la guerre. Et en plus des partis bourgeois, flétrissons de notre réprobation les socialistes et syndicalistes qui trahissent leur classe, l'asservissent et l'assassinent en prêtant main forte à nos maîtres exécrés.

Ouvriers jeunes et vieux que la mobilisation n'a pas pris, femmes que l'angoisse torture et que les exigences matérielles contraignent aux pénibles labeurs songez aux vôtres que l'on décime. *Clamez votre amour de la paix, de la paix immédiate et imposez la.*

“ LE LIBERTAIRE ”.

